

VERS LA LIBERTÉ

JOURNAL DU BATAILLON "A. MARTY"

Numéro 8

12^e BRIGADE INTERNATIONALE

1 février 1937

EDITORIAL

Nous avons le plaisir d'informer nos camarades de la prochaine parution du premier numéro du Journal de la Brigade. Ce nouveau périodique contiendra deux parties. L'une d'entre elles sera consacrée aux événements d'ordre général, tels que nouvelles militaires, nouvelles internationales, etc... L'autre sera affectée plus particulièrement à la vie des bataillons. Nous comptons donc sur nos camarades pour nous faire parvenir tous les éléments nécessaires à cette dernière rubrique. Nous insistons tout particulièrement pour que les responsables nous fassent parvenir le compte rendu détaillé de tous les événements intérieurs de leur bataillon, qui reflètent la vie même de ce bataillon. Notre journal doit être l'expression vivante de la vie collective de nos camarades. Il faut que tous comprennent bien qu'une collectivité politique sans journal, peut se comparer à un corps sans cerveau, sans pensée. Et c'est aux camarades de la base à créer, ce cerveau, cette pensée collective, en nous envoyant des articles, sur leur vie quotidienne, sur les faits héroïques dont ils ont été témoins, sur les attaques auxquelles ils ont participé, sur les sujets où ils sont particulièrement compétents, etc... De tous ces rapports finira, à la longue, par se dégager un esprit «12.^e Brigade», qui unissant très étroitement tous nos camarades, fera de cette unité, notre Brigade, la «Brigade d'élite» de la Colonne Internationale.

La vie du Bataillon

APPEL AUX BLESSES

Camarades blessés : Couchés sur votre lit de souffrance, pendant de trop longues journées, vous avez peut-être pensé que vos camarades du bataillon vous oublieraient quelque peu. Les fatigues et les préoccupations du front ne nous ont pas permis, en effet, de vous adresser la nombreuse correspondance que vous étiez en droit d'attendre de cette fraternité si forte qui nous unit tous. Ne croyez pas surtout que vous êtes devenus pour nous des étrangers, dès le jour où vous avez dû nous quitter par suite de vos glorieuses blessures. Non, héroïques camarades, qui avez prouvé au prix de votre sang, que la solidarité internationale n'est pas un vain mot, non, nous ne vous oublions pas. Nous savons que c'est votre sang, joint à celui de nos morts, qui formera l'auréole de gloire, qui magnifiera plus tard notre armée victorieuse. Le bel exemple que vous nous avez donné, est constamment présent à notre esprit; nous essayons chaque jour de nous en montrer plus dignes.

Vous avez fait, votre devoir, tout votre devoir, et pourtant votre rôle n'est pas terminé. Vous devez rester en contact permanent avec nous, vous devez profiter de vos longs moments de loisirs, pour nous conseiller, nous encourager dans la tâche que nous avons assumée, mettant ainsi au service de la Cause, tout l'immense prestige que votre situa-

tion vous confère auprès de vos camarades. Pour ce faire, les colonnes de ce journal, qui va bientôt se transformer, en «Journal de la 12.^e Brigade» vous sont largement ouvertes. Envoyez nous bien vite des articles, sur tous les sujets qui vous semblent intéressants. Racontez nous votre vie; dites nous vos souffrances pour que nous y participions et que nous y trouvions un élément de force supplémentaire dans notre lutte contre le fascisme. Dites nous vos espoirs de guérison, vos petites misères de tous les jours. Tout ce qui vous touche nous intéresse. Conseillez-nous surtout en utilisant votre expérience, si chèrement acquise; et ainsi, nous serons mieux armés pour vaincre. Camarades blessés! Encore un petit effort pour la cause que vous avez si bien défendue. Ce sont vos frères de la 12.^e Brigade, qui désirent si ardemment votre guérison, qui vous le demandent.

LE RESPONSABLE DE LA REDACTION: F. BARRET

Nota-Bene.—Les camarades pourront remettre leurs articles au responsable politique de leur chambre qui voudra bien se charger de nous les apporter à la rédaction du journal à Madrid.

MESSAGES REÇUS PAR NOS CAMARADES

L'un de nos camarades vient de recevoir à l'occasion de la nouvelle année, le télégramme suivant:

«Formulons vœux ardents pour que 1937 voit retour dans foyer, héroïques, combattants, après victoire peuple espagnol et démocraties.—Sommes avec vous, fraternellement.

Deux mots à l'un d'entre nous.

Mon cher B... je forme vœux pour que le fascisme soit anéanti à jamais en Espagne.



Notre nouveau Commandant de Bataillon, Julien

gne. Toute mon admiration. Vive l'Espagne du Front Populaire.

No pasaran.—Ici non plus. Echec des fascistes à Madrid.—Echec aussi à Paris.—Tout va bien.—Amitiés.

★

Lettre adressée à «un milicien inconnu» des Brigades Internationales.

Cher camarade Inconnu: Dans les dures épreuves que tu traverses à l'heure actuelle, reçois avec la présente lettre, les vœux les plus sincères que nous formons, nous, ouvriers français pour que 1937 vous voit triompher du fascisme assassin, qui ensangante votre pays, et soit assurer que nous sommes de tout coeur avec toi pour réclamer la Paix, le Pain et la Liberté.

Fraternellement à toi, Un groupe d'ouvriers français.—L'un deux Jhépin.

LE JOURNAL MURAL

Le journal mural est une nécessité. Sur le front, comme à l'arrière, son utilité est immense. Tous doivent collaborer à sa rédaction; tous doivent exposer leurs demandes ou leurs critiques d'une manière sereine et joyeuse, signaler même les défauts de leurs compagnons. Les miliciens doivent écrire pour exposer les motifs pour lesquels ils luttent, pour dire ce qu'ils éprouvent vis à vis des traîtres fascistes. Quelques uns sont suffisamment habiles pour dessiner à leur manière quelques scènes vécues. Le journal mural permet ainsi de cultiver les esprits et d'éveiller les cerveaux endormis; il donnera à ces derniers le désir de s'extérioriser, de décrire leurs sensations vis à vis de tel et tel événement, et l'on verra vite se remplir les espaces réservés aux articles des camarades. Pourront se révéler ainsi les nouvelles «valeurs» qui firent hier des ouvriers, et qui sont aujourd'hui des soldats de peuple.

Certains allègeront les difficultés matérielles de la tâche. Nous leur répondrons en leur rappelant ce petit fait historique: le «Tchelioukine», navire soviétique, venait d'être bloqué par les glaces; la situation de l'équipage était des plus précaires, l'on déchargeait le navire sur la glace mouvante, 24 heures après, encadré dans d'énormes blocs de glace, un splendide journal mural, écrit sur bois, venait traduire les sentiments et les désirs des héroïques explorateurs.

LA DISCIPLINE

La discipline est la force principale de l'armée... Un soldat discipliné vaut une armée complète indisciplinée...

On ne peut pas nier du'actuellement, nous nous trouvons devant une armée presque complète, par ses armes, ses munitions, ni les officiers, ni les soldats qui nous manquent. C'est un peu plus de discipline.

Obéissons donc mieux, ordres de nos responsables; ces responsables qui ont eu toute notre confiance, et cette confiance personnelle nous a obligé à la leur accorder, car, se sont eux qui doivent nous conduire à la victoire, et cette victoire, ils ne peuvent pas l'avoir sans notre aide, et notre aide pour eux, c'est de leur obéir aveuglément. Notre aide pour eux, c'est notre courage de vr...

combattants, et on ne peut pas être de vrais combattants si on n'est pas disciplinés.

Camarades!!! Si le courage manque à quelques uns parmi nous, la discipline ne doit manquer à personne. Car, par la discipline nous prouvons notre fidélité et notre dévouement pour l'idéal qui nous a réunis ici, l'antifascisme, l'idéal sacré... et par la discipline nous vaincrons... Oui, camarades... Nous vaincrons.

RESULTATS

Les camarades du Bataillon André Marty ont pu voir avec satisfaction que, tout s'améliore au sein de notre Bataillon.

La question militaire est résolue grâce à la parfaite coordination de notre Commandant avec les officiers et les responsables politiques du Bataillon. Cette réorganisation demandait du doigté, ce qui a été parfaitement compris par notre camarade Commandant et par notre camarade Manion, responsable politique du Bataillon. Elle a été conduite comme suit :

Deux compagnies, une compagnie mitrailleuse, une section d'engin, une Intendance ont été remaniés, ce qui a permis à nos camarades de constater une sensible amélioration dans la nourriture et aussi dans les besoins vestimentaires.

De nombreux camions ont été fournis au Bataillon, ce qui permet un déplacement plus rapide.

Au point de vue administratif, un grand pas en avant a été fait, et l'on peut assurer maintenant que nos camarades auront entière satisfaction sur toutes les questions qui touchent à tout leur bien-être : Courrier, prêts, cartes de milicien.

En considérant le travail effectué, il faut que chaque camarade, prenne à tâche d'aider de toutes ses forces les camarades militaires et politiques pour que tous, étroitement unis, dans un même esprit de lutte, nous marchions vers la victoire de l'armée prolétarienne sur le fascisme.

Un milicien du Bataillon.

Nouvelles d'Espagne

Les parlementaires socialistes belges promettent au peuple espagnol de l'aider par tous les moyens dans la lutte contre le fascisme.

Valence, 29.—La délégation des parlementaires belges, dans laquelle figure le président de la chambre, Camille Huysman, a publié la note suivante :

« Les socialistes belges soussignés, de la Commission syndicale belge, après avoir rendu visite aux membres du gouvernement légitime d'Espagne, aux dirigeants des organisations politiques et syndicales, aux autorités civiles et militaires responsables de la défense de Madrid, sont arrivés à la conclusion que le socialisme international doit intensifier, sans perdre de temps, son aide à l'Espagne démocratique qui lutte contre le fascisme. Ils promettent de faire tout leur possible auprès des gouvernements espagnols pour atteindre les buts suivants :

1.° Que se réunisse à Londres une conférence de toutes les forces démocratiques et antifascistes du monde entier, pour obtenir des gouvernements qu'ils traitent le gouvernement légitime d'Espagne comme l'unique représentation légitime et constitutionnel du peuple espagnol, rétablissant en sa faveur tous les rapports qui dépendent d'une telle reconnaissance.

2.° Organiser sur une base internationale, avec l'aide des gouvernements démocratiques, un service de ravitaillement pour la population républicaine d'Espagne victime de la guerre, et plus spécialement pour celle de Madrid.

3.° Créer, développer et coordonner dans

tous les pays démocratiques des Comités d'aide à l'Espagne républicaine.

4.° Organiser, en collaboration avec le gouvernement régulier d'Espagne, la coordination de tous les efforts afin d'assurer la vie et le bien-être des enfants de la république espagnole.

(« A B C » du 30 Janvier.)

Nouvelles Militaires

FRONT DU CENTRE. — Le mauvais temps se prolongeant a rendu difficiles les opérations militaires. Dans le secteur du Tajo, se sont présentés dans nos lignes quatre soldats évadés du camp fasciste.

Comme ils effectuaient des vols de reconnaissance sur nos positions, plusieurs appareils de chasse fascistes, trompés par un brouillard épais, ont atterris dans le village de Elechal, à 15 kilomètres de Castuera. Quatre appareils furent ainsi capturés et leurs occupants faits prisonniers.

A Madrid, nos troupes ont amélioré leurs positions. Le temps pluvieux a énormément gêné les opérations dans ce secteur.

VALENCE. — **Ministère de l'Air.** — Au cours d'une reconnaissance sur le littoral méditerranéen, un de nos Bréguets a été attaqué par deux hydravions fascistes, sans que ceux-ci pussent réussir à l'abattre.

Une patrouille de bimoteurs a bombardé les positions ennemies sur le front de Marbella.

Un manifeste de la J. S. U.

La Commission exécutive de la J. S. U. s'adresse à la jeunesse espagnole, lui signalant comme tâche concrète de fortifier son unité, et d'aider le gouvernement à sauver la république démocratique et l'indépendance de l'Espagne.

La Conférence de la jeunesse espagnole a été le cri d'alerte, jeté face au fascisme envahisseur par l'héroïque nouvelle génération de notre pays. Ouvriers, paysans, hommes de science, artistes, soldats, aviateurs et marins, catégories les plus représentatives de la jeunesse espagnole, réunies à Valences, ont signalé le chemin à suivre pour aider plus efficacement le Gouvernement de Front Populaire pour une réalisation prochaine de la victoire.

Dans la ligne de cette conférence, qui est la ligne de la victoire, du progrès et de liberté, nous adressons un appel à la jeunesse qui lutte, à celle qui travaille à l'arrière, à toutes les organisations de jeunes, pour que nous opposions, aux ennemis de la liberté espagnole, la muraille infranchissable de l'alliance nationale de la jeunesse.

Mais notre alliance doit être quelque chose de vivant, d'actif, de dynamique qui s'applique à toutes les tâches nécessaires pour gagner la guerre. C'est pourquoi, il faut comprendre que l'alliance pourra revêtir des formes diverses, sans qu'en aucun cas, elle ne dégénère en simple réunion de comités. Ces formes diverses seront, par exemple :

Les brigades de choc des jeunes de l'industrie. L'éducation des jeunes paysans. La création de centres d'instruction militaires dans lesquels toute la jeunesse pourra s'entraîner. Les travaux collectifs de la jeunesse pour fortifier et construire des refuges dans tout le pays.

La création de foyers du soldat sur le front, comprenant l'éducation élémentaire et militaire des miliciens.

Le développement du mouvement antitankiste, des guerillas, des groupes spécialisés dans les coups de main, au sein de l'armée.

La mobilisation des femmes de toutes les

tendances et de toutes les croyances pour qu'elles travaillent à la victoire.

L'union de tous les jeunes, communistes, socialistes, républicains, anarchistes, nationalistes et catholiques, remplissant honnêtement les tâches nécessaires pour obtenir la victoire.

Voilà l'alliance nationale de la jeunesse, en marche, comme facteur positif de la victoire.

Et ces activités, cet effort de choc de la jeunesse unie, aura un seul but : aider efficacement notre gouvernement ; mettre le maximum d'énergie juvénile à son service.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Espagne, le gouvernement, le peuple et la jeunesse, défendent une même cause nationale : la cause de la liberté et de l'indépendance met un frein à ceux qui veulent vendre notre sol au fascisme envahisseur.

La Fédération des Jeunesses Socialistes Unifiées est disposée à faire les plus grands efforts, dans cette direction. Elle a adressé un appel pressant aux jeunes libéraux, pour que l'union de la jeunesse espagnole soit complète. Les bases de discussion ont été établies pour réaliser « l'Alliance Juvenile », et ces bases ont été approuvées par le Congrès des Jeunesses Libérales.

(Extraits de « l'Heraldo de Madrid » du 29 Janvier.)

Nouvelles breves

LONDRES 27.—Le député anglais CRANBORNE a déclaré à la Chambre des Communes, à la suite de sa visite au Maroc Espagnol, que les autorités militaires, ne lui avaient pas donné l'autorisation d'entrer à l'aérodrome de Melilla. Selon Mr. CRANBORNE, dans ce champ d'aviation, il y a quelques centaines d'Allemands, dont le nombre varie tous les jours.

VALENCE 29.—Le « NELSON », vaisseau amiral de la Home Fleet, est entré ce matin dans le port de Valence. L'Amiral Sir BLACKHOUSE, a été reçu par LARGO CABALLERO. Au cours de l'entretien Sir BLACKHOUSE formula des vœux, au nom de son gouvernement, pour la prospérité et la paix de l'Espagne.

Solidarité ouvrière internationale envers le peuple espagnol.

L'initiative de l'U. G. T. de convoquer dans une assemblée, les organisations ouvrières et les partis antifascistes du monde, pour traiter à fond le problème espagnol, se déroule sous les meilleurs auspices. Le moment est arrivé pour les travailleurs, pour les organisations à filiation démocratique d'Europe et d'Amérique, de défendre leurs intérêts, leur propre existence contre l'impérialisme fasciste.

Le secrétaire de la Fédération Internationale des Syndicats, avant de partir pour Genève, où se prépare la grande assemblée, a fait des déclarations très intéressantes. Fondamentalement convaincu que nous luttons à la fois pour la liberté de notre pays et pour la liberté de toutes les nations démocratiques, gravement menacées par le fascisme, il a la ferme intention d'activer l'intervention des organisations syndicales, pour exercer une forte pression sur les gouvernements.

Communique sur la franchise Postale

Le gouvernement espagnol vient d'accorder complète franchise postale à toute lettre, provenant des volontaires de nos Brigades Internationales. Cette franchise est valable pour l'Espagne et pour l'étranger, à condition que la lettre passe par le SERVICE CENTRAL DU COURRIER des Brigades Internationales.

DIANA, Artes Gráficas, Larra, 6.— MADRID